

**Consultations menées auprès de
la communauté de la recherche
de décembre 2020 à mars 2021**

**Plan de croissance du Réseau de
cellules souches : développer les
forces du réseau**

Ce que nous avons entendu

Illustration de couverture : Qin Liang



INTRODUCTION

Le Réseau de cellules souches (RCS), qui en est actuellement à sa 20^e année d'existence, est sans doute l'un des réseaux nationaux de recherche et de formation les plus performants au Canada. Tout au long des 20 dernières années, le RCS a été guidé par des plans stratégiques axés sur la recherche, la formation, la sensibilisation et le dialogue. Aujourd'hui, avec l'accélération des activités entourant le domaine de la médecine régénératrice, un domaine largement alimenté par les cellules souches, **le moment est opportun d'examiner comment nous pourrions continuer de construire et de renforcer le RCS et l'écosystème canadien de la recherche en médecine régénératrice afin que leur impact ne cesse de croître.** À cette fin, le RCS élabore en ce moment son nouveau plan stratégique pour la période allant de 2022 à 2025. Ce plan aura principalement comme objectif d'assurer la croissance du RCS afin qu'il soit en mesure de relever les défis de la médecine régénératrice et d'alimenter l'esprit d'innovation, de translation et d'entrepreneuriat de la communauté canadienne de la recherche. Dans le cadre de son processus d'élaboration de son nouveau plan de croissance stratégique, le RCS a mené de décembre 2020 à mars 2021 des consultations auprès des communautés de la recherche et de la formation afin de recueillir des commentaires et des idées. Le présent document résume le contenu et les thèmes qui se sont dégagés de ces consultations pancanadiennes.

Une stratégie de croissance pour le RCS

Les consultations étaient fondées sur la vision conceptuelle du RCS concernant l'avenir de la recherche sur les cellules souches au Canada, qui est :

d'offrir des solutions de médecine régénératrice novatrices et proprement canadiennes en développant le Réseau de cellules souches du Canada afin qu'il intègre les disciplines émergentes qui alimenteront la médecine régénératrice pour des générations à venir.

Une telle stratégie permettrait au RCS de financer stratégiquement des recherches initialement basées sur les cellules souches, mais qui sont susceptibles de s'étendre ensuite à d'autres domaines – tels que l'immunothérapie à des fins régénératrices, la biologie synthétique, l'ingénierie tissulaire et les thérapies géniques – afin de mettre au point des approches de pointe qui permettront de traiter des maladies et des affections chroniques, et de faire

progresser les pratiques thérapeutiques et de greffes mises au point pour le traitement de plusieurs maladies, telles que les troubles neurodégénératifs, la cécité et les cancers du sang, ainsi que pour la réparation des organes et des blessures.

Par cette stratégie de croissance, le RCS vise les principaux objectifs suivants :

- être le chef de file du développement et de l'application des thérapies et des technologies de la médecine régénératrice, depuis le laboratoire jusqu'au chevet du patient et à la mise en marché, pour le bien de tout le Canada;
- continuer de renforcer la communauté de la médecine régénératrice au Canada par le réseautage, la recherche, la formation et la sensibilisation;
- assurer un leadership national en médecine régénératrice en soutenant des collaborations de recherche qui, à terme, procureront à tous des avantages sur les plans de la santé et de l'économie.

De décembre 2020 à mars 2021, le RCS a organisé huit tables rondes auxquelles ont été invités à participer des stagiaires, des chercheurs en début, en milieu et en fin de carrière, des cliniciens, des dirigeants d'entreprises biotechnologies et des responsables de la communauté de la recherche. Au total, une centaine de personnes de tout le Canada ont pris part aux séances. Les participants ont été invités à se pencher sur les questions suivantes :

1. Est-il utile d'élargir le réseau à l'heure actuelle? Un réseau élargi peut-il être bénéfique pour vous et votre équipe de recherche? Si oui, comment?
2. Quels sont les grands défis à relever pour faire avancer le domaine de la MR? Le RCS devrait-il concentrer son financement pour relever ces défis?
3. Le RCS gère actuellement quatre programmes de financement de base (essais cliniques, accélération de la translation clinique, partenariats biotechnologiques, translation et société). Le RCS a également lancé un nouveau programme pour les chercheurs en début de carrière en 2020. Pensez-vous que ces types de programmes sont correctement ciblés ou existe-t-il d'autres options/approches qui devraient être envisagées?

COMBINER L'IMMUNOTHÉRAPIE ET LA RECHERCHE SUR LES CELLULES SOUCHES POUR DÉVELOPPER LA MÉDECINE RÉGÉNÉRATRICE

Les immunothérapies cellulaires ciblées, qui utilisent des lymphocytes T ou des cellules tueuses naturelles (NK) génétiquement modifiées, sont très prometteuses en tant que procédés de nouvelle génération pour le traitement du cancer. Les immunothérapies ont également le potentiel de traiter d'autres affections, telles que les maladies dégénératives comme la dystrophie musculaire ou les infarctus cardiaques.

Les immunothérapies issues de patients ne peuvent produire qu'un nombre limité de cellules, ce qui rend difficile l'expansion des traitements. En revanche, les cellules souches pluripotentes peuvent être multipliées de façon illimitée et peuvent être générées à partir de patients adultes. Elles sont faciles à modifier génétiquement et constituent une source abondante de lymphocytes T et de cellules NK. La combinaison de ces avancées à de nouvelles applications régénératrices entraînera un essor de la recherche, du développement et de la commercialisation des immunothérapies pour la médecine régénératrice.

Ce document fournit un résumé des commentaires reçus au cours des consultations. Il est important de noter que les commentaires ne sont pas tous reflétés dans ce document. Ce dernier met plutôt en évidence les questions et les thèmes principaux qui ont été soulevés au cours des séances :

- élargir la portée du RCS;
- la valeur et le créneau du RCS;
- étendre le soutien à la recherche à l'ensemble du continuum de la recherche;
- soutenir la réussite professionnelle des stagiaires.

ÉLARGIR LA PORTÉE DU RÉSEAU

La principale conclusion de ces consultations est le consensus qui existe sur la nécessité d'étendre le Réseau de cellules souches pour qu'il englobe plus largement le domaine de la médecine régénératrice (MR). Cette possibilité a été vue comme une étape positive qui permettrait de nouer des partenariats stratégiques avec d'autres chercheurs et organisations dans le domaine plus large de la médecine régénératrice. Elle permettrait également au RCS d'attirer des chercheurs en début de carrière au sein de la communauté, en particulier des chercheurs issus de différentes disciplines. Pour la communauté de la recherche sur les questions éthiques, juridiques et sociales (QEJS), les participants ont estimé qu'un réseau élargi permettrait aux chercheurs d'entreprendre des recherches qui dépassent le cadre des cellules souches, mais qui restent tout de même pertinentes pour le domaine des cellules souches. En même temps, ils ont souligné que la recherche sur les cellules souches est au cœur du RCS et que, dans le processus de développement du réseau, cet aspect ne devrait pas se perdre, être oublié ou être détourné.

VALEUR ET CRÉNEAU DU RCS

Lorsqu'on a demandé aux participants de réfléchir à la valeur du réseau, plusieurs thèmes sont apparus, notamment **la collaboration, l'environnement de financement unique, le soutien à la recherche à risque élevé, la formation et le soutien fournis aux chercheurs en début de carrière, ainsi que les possibilités de réseautage et de contacts qu'il offre.**

Le créneau du RCS – SELON LES PARTICIPANTS

- *Une stratégie axée sur les cellules souches pour la médecine régénératrice*
- *Une perspective/orientation nationale qui a conduit à la création d'une communauté canadienne*
- *Un soutien à la collaboration entre différentes équipes de recherche*
- *Une capacité à rassembler les leaders d'aujourd'hui et de demain du domaine des cellules souches*
- *Un soutien unique à la formation qui donne aux THQ accès à des compétences, des personnes et des ressources indispensables.*

Collaboration

Sa capacité à favoriser les collaborations de recherche est considérée comme l'un des principaux atouts du RCS. Les participants estiment que le RCS favorise ces collaborations en utilisant une approche axée sur les équipes multidisciplinaires, qui permet à des personnes ayant des compétences et une expertise différentes de s'unir autour de projets particuliers. Les collaborations du RCS sont considérées comme productives et utiles pour la conceptualisation, la conception et la réalisation d'expériences essentielles à l'ensemble d'un projet. Les participants ont aussi noté que ces collaborations aboutissent à un échange utile de données et à la publication en commun d'articles de haute qualité. Ils ont aussi souligné l'utilité de ces collaborations en mentionnant qu'ils ont fait appel à d'autres équipes de laboratoire au sein du RCS pour aider à valider les résultats de leurs recherches afin de soutenir leurs efforts de translation et d'attirer des investissements. De plus, le recours à des équipes d'autres établissements de recherche pour effectuer des travaux de validation a permis d'améliorer le rendement sur le plan de la publication.

Environnement de financement unique

Les participants ont souligné l'importance du fait que le RCS mette l'accent sur la science des cellules souches pour la MR, notant que les grands organismes subventionnaires n'ont pas d'orientation stratégique dans ce domaine et ne disposent pas non plus de comités d'examen par les pairs pour évaluer les demandes liées aux cellules souches. Ils ont fortement estimé que le financement du RCS aide à dynamiser les projets de recherche novateurs et qu'il les soutient à toutes les étapes de leur processus de développement. Le soutien du RCS à la recherche sur les cellules souches hématopoïétiques a été cité comme un exemple de programme ayant bénéficié de cette approche. Les membres de la communauté souhaitent que cette méthode continue d'être utilisée dans les années à venir.

Les participants ont également reconnu le soutien qu'apporte le RCS à des projets de recherche à risque élevé qui, faute de données préliminaires, ne trouveraient probablement pas de financement ailleurs. Par exemple, ce soutien a mené à l'essaimage d'une entreprise québécoise, Morphocell, qui prévoit maintenant mener des essais cliniques pour traiter les maladies du foie grâce des procédés de génie tissulaire de pointe. Le soutien financier du RCS a également contribué à stimuler la recherche préclinique et clinique, puisqu'il rembourse le coût des études sur les grands animaux, de la bioproduction et du travail de préparation de la documentation réglementaire. Sans ce soutien, il serait difficile de faire passer un projet de recherche universitaire à l'étape de l'application clinique.

Formation

La valeur unique du RCS pour les stagiaires et les chercheurs en début de carrière réside dans le fait qu'il fournit une base à partir de laquelle ils peuvent développer des compétences, des réseaux professionnels et des programmes de recherche qui les mettront sur la voie d'une intégration complète dans le milieu de la recherche sur les cellules souches et de la médecine régénératrice. Certains ont souligné que sans le RCS, ils se seraient tournés vers d'autres pays et d'autres domaines d'études mieux financés. Parce que le RCS leur a fourni des formes essentielles de soutien, notamment une formation, du mentorat et un accès à des ressources,

ils ont choisi de s'orienter vers la médecine régénérative. Les chercheurs principaux (CP), pour leur part, ont indiqué que le RCS a été un moyen efficace et efficient de repérer de nouvelles recrues pour leurs laboratoires. Ils espèrent que le RCS sera en mesure d'améliorer encore à l'avenir ses mécanismes de soutien au repérage et au recrutement des travailleurs hautement qualifiés pour leurs laboratoires.

Réseautage et mobilisation

Les réunions scientifiques annuelles Till & McCulloch (TMM) sont considérées comme un moment fort de chaque année, offrant à la communauté canadienne de la recherche sur les cellules souches l'occasion de se réunir pour échanger et apprendre les uns des autres sur les occasions qui s'offrent à eux et sur les tendances et les défis que présente le domaine. Les participants ont souligné leur importance pour le lancement de nouveaux partenariats et projets de recherche.

Les réunions TMM offrent également aux stagiaires d'importantes occasions de présenter leurs recherches sous forme d'exposés et d'affiches. Les stagiaires peuvent interagir avec des experts canadiens et étrangers, et créer des liens professionnels avec leurs pairs et d'autres personnes. En outre, ces réunions attirent des conférenciers scientifiques de haut niveau ainsi que des représentants de l'industrie et des patients qui ont participé à des essais de traitements à base de cellules souches. Certains participants à la consultation ont dit apprécier ces éléments ainsi que les nouvelles initiatives qui ont été introduites en matière d'équité, de diversité et d'inclusion. Dans l'ensemble, le processus de consultation a mis en évidence l'importance des réunions TMM et le pouvoir rassembleur unique du RCS.

ÉTENDRE LE SOUTIEN À LA RECHERCHE À L'ENSEMBLE DU CONTINUUM DE LA RECHERCHE

Le message de tous les groupes de consultation était clair : ***un financement stable et stratégique de l'ensemble du continuum de la recherche, depuis l'innovation jusqu'à l'application clinique, est essentiel.*** Un tel soutien permettra au Canada de mieux se positionner face à la concurrence internationale et de mettre en place les thérapies et les technologies qui aideront le secteur canadien de la médecine régénérative à prospérer au cours de la prochaine décennie. Le RCS est le seul réseau national qui offre un soutien stratégique au secteur de la recherche sur les cellules souches et, à ce titre, devrait permettre la réalisation de recherches novatrices, précliniques, cliniques et commerciales.

Les programmes de financement du RCS doivent être équilibrés, c'est-à-dire qu'ils doivent soutenir l'ensemble des activités nécessaires à l'obtention de résultats de

LE RSC EN CHIFFRES : 2001-2021

- 118 M\$ pour la recherche, la formation et la sensibilisation
- 125 M\$ pour les partenariats de recherche
- 196 équipes de recherche
- 3 362 stagiaires et THQ soutenus
- 24 essais cliniques
- 21 entreprises créées ou améliorées
- Plus de 115 membres et partenaires du RCS

haute qualité, depuis les petites subventions individuelles jusqu'aux subventions d'équipes de grande ampleur qui permettent de relever des défis scientifiques importants et de soutenir l'application de la médecine régénératrice. Les participants ont noté que l'approche axée sur les équipes multidisciplinaires a toujours réussi au RCS et qu'elle contribue à stimuler l'activité innovatrice qui mène à de véritables succès translationnels. Plusieurs ont également souligné **la nécessité de disposer de délais plus longs (cinq ans et plus) pour mener leurs recherches et établir des partenariats. Ce délai moins serré, ainsi que la possibilité de voir les subventions renouvelées, aurait un effet transformateur et permettrait aux équipes de recherche canadiennes d'exceller.**

Dans ce contexte plus large, plusieurs thèmes se sont dégagés :

- **Donner au RCS les moyens de relever les défis futurs de la MR** : les participants ont suggéré que les membres de la communauté du RCS sont particulièrement bien placés pour cerner et aborder les principaux défis de la MR et pour constituer des équipes diversifiées qui permettent de les surmonter et de faire progresser les nouvelles technologies, mettant ainsi en application l'approche axée sur les chercheurs qui a si bien réussi au RCS au cours de ses 20 années d'existence.
- **Prendre conscience des coûts élevés de la recherche translationnelle** : la recherche translationnelle comporte des coûts connexes qui ne sont souvent pas pris en compte dans le financement des projets, notamment la bioproduction, la préparation des demandes d'autorisations réglementaires et la collaboration avec les patients et les cliniciens pour la conception des protocoles. Il est souvent nécessaire de tester une thérapie cellulaire ou un médicament sur de grands modèles animaux avant de passer au stade de l'essai clinique. Cette étape de validation est importante, mais également coûteuse. Les participants ont donc recommandé au RCS de tenir compte de ces facteurs lors de l'élaboration de ses programmes de financement de la recherche translationnelle, étant donné que les subventions actuelles du RCS ne couvrent pas ces coûts et qu'il est de plus en plus difficile de trouver des partenaires dans le contexte actuel. En outre, les participants souhaitent que ce soutien financier à la recherche translationnelle soit assorti d'un ensemble renforcé de ressources éducatives et autres qui favoriseraient l'acquisition des outils et des compétences nécessaires pour mener à bien une recherche translationnelle.
- **Coup de pouce aux chercheurs en début de carrière** : les chercheurs en début de carrière ont indiqué qu'ils avaient besoin de soutien pour établir leurs réseaux et faire connaître leurs domaines d'expertise et d'intérêt. Ils voudraient donc que le RCS leur offre des plateformes pour communiquer leurs recherches et qu'il leur fournisse un financement ciblé qui les aidera à lancer leurs programmes de recherche. Ils ont noté que, comme ils sont en début de carrière, leur axe de travail n'est pas nécessairement d'ordre translationnel, mais est susceptible de mener à terme à des travaux de type translationnel. C'est pourquoi ils ont besoin de subventions qui les aideront à rassembler des données préliminaires qui pourront être utilisées pour obtenir des subventions plus importantes et établir un dossier de publication sur lequel s'appuyer. L'octroi de subventions de « démarrage » permettrait à ces chercheurs de mieux se positionner et

rester dans le domaine de la médecine régénératrice plutôt que de devoir se tourner vers d'autres secteurs de recherche ou de quitter complètement le monde de la recherche universitaire.

- **Répondre aux besoins particuliers de la recherche sur les QEJS** : les membres de la communauté de la recherche sur les QEJS ont soulevé l'importance de renforcer les capacités par des programmes de bourses et/ou de subventions de recherche. Ils ont fait remarquer que les petits montants de financement et les courts délais pour mener des recherches n'incitent pas à se lancer dans de nouvelles recherches et à recruter de nouveaux talents. Des subventions d'équipe assorties de délais plus longs et de budgets plus importants offriraient une plus grande flexibilité et permettraient des recherches plus approfondies sur les questions sociales, éthiques et juridiques liées à la médecine régénératrice. La science ouverte, les biobanques, l'édition génique et l'économie de la santé des thérapies cellulaires et géniques sont autant de domaines où la recherche sur les QEJS est nécessaire pour faire progresser la médecine régénératrice. Les membres de cette communauté de recherche ont proposé qu'une subvention de programme à grande échelle, ou une subvention de plateforme, soit offerte. Une telle approche conviendrait à un modèle en étoile, permettant aux chercheurs et aux associés de recherche d'aborder différents sujets associés à un thème principal.

EXPLOITER LES RÉUSSITES EN MATIÈRE DE FORMATION

Le programme de formation du Réseau de cellules souches est largement considéré comme l'un de ses plus grands atouts. Au cours des deux dernières décennies, plus de 3 300 stagiaires ont participé aux ateliers du RCS, aux réunions TMM, à des activités d'apprentissage pratique et à des échanges. Ils ont souligné l'utilité de faire partie d'un réseau qui leur permet d'interagir avec des chercheurs établis de partout au pays et d'apprendre directement auprès d'eux. Ces interactions favorisent le mentorat et aident les stagiaires à progresser dans leur carrière.

Néanmoins, les consultations ont donné lieu à une série de suggestions quant aux domaines dans lesquels le RCS pourrait étendre ses activités de formation. Par exemple, au cours des séances de consultation, les stagiaires ont souligné les coûts importants qui doivent être assumés pour poursuivre une carrière de recherche – qu'il s'agisse des coûts financiers liés à l'obtention d'un doctorat et à l'exercice d'une activité postdoctorale ou, une fois cette étape franchie, de l'incertitude quant à la possibilité de poursuivre leur carrière dans un contexte d'aide financière diminuée. Certains ont exprimé la possibilité de ne pas pouvoir rester dans le domaine des cellules souches et de la médecine régénératrice, et de devoir peut-être se tourner vers un domaine offrant de meilleures possibilités de financement.

Pour compléter le soutien déjà fourni par le RCS, les stagiaires souhaiteraient que le RCS offre des allocations directes, des bourses de recherche et des subventions ciblées. Ils aimeraient également que le RCS offre une variété de programmes de formation sur des sujets tels que la conception d'un programme de recherche translationnelle, les principes fondamentaux de la fabrication et les exigences relatives aux approbations réglementaires – des domaines qui ne

sont pas habituellement couverts par la formation universitaire. En outre, les stagiaires qui ont participé à la consultation ont fait remarquer que les stagiaires ne travailleront pas tous dans un laboratoire universitaire et que le RCS devrait donc les aider à poursuivre d'autres parcours de carrière, par exemple dans les domaines de la biotechnologie, de la politique et de la communication scientifique. Ils ont indiqué qu'ils aimeraient être davantage exposés à la manière de créer des liens avec l'industrie et avoir la possibilité d'acquérir les principales compétences nécessaires pour travailler dans une entreprise de MR. Le mentorat a également été soulevé comme préoccupation, les stagiaires demandant que le RCS élabore un programme de mentorat officiel qui les aiderait à se jumeler avec des chercheurs établis de l'ensemble du réseau et que le RCS offre des forums et des outils pouvant être utilisés pour favoriser un mentorat fructueux et efficace.

Les chercheurs en début de carrière (CDC) estiment qu'ils ont beaucoup profité de leur période de stage, mais qu'ils aimeraient que ce soutien se poursuive, par le biais d'un **programme de formation officiel et d'un comité établi précisément pour les aider** à développer leur axe et leurs programmes de recherche. Un programme de formation pourrait aider les CDC à gérer les aspects pratiques de la gestion d'un laboratoire, notamment les ressources humaines, les budgets, les projets, la rédaction des demandes de subvention et les exigences en matière de publication. Un comité serait utile pour aider à développer des réseaux et donner de la visibilité à cette génération de talents.

Enfin, il est important de noter l'enthousiasme des stagiaires et des chercheurs en début de carrière à l'idée de dispenser un enseignement scientifique au public et de contribuer à attirer une nouvelle génération d'étudiants vers des carrières dans le domaine de la médecine régénératrice. Un certain nombre de stagiaires se sont dits préoccupés par la perte de confiance du public dans la science et par le niveau croissant de désinformation qui circule en ligne et sur d'autres tribunes publiques. Ils ont donc exprimé le désir de travailler avec le RCS à l'élaboration d'un solide programme de sensibilisation du public afin de contrer ces tendances et d'attirer un groupe plus diversifié de personnes dans le domaine.

AUTRES COMMENTAIRES ET RÉACTIONS

Recrutement de talents

Les participants étaient nettement conscients de l'intense concurrence que se livrent les divers acteurs d'un domaine dynamique et en pleine croissance comme celui de la recherche sur les cellules souches et de la MR. Ils ont formulé plusieurs suggestions pour faciliter le recrutement de talents, notamment :

- Une adhésion par paliers qui permettrait aux chercheurs non financés de participer aux événements du RCS tels que les réunions TMM sans avoir à assumer des frais d'inscription élevés pour eux-mêmes et leurs stagiaires. L'accès aux réunions TMM est une des avenues qui peuvent être utilisées à des fins de recrutement.

- La création d'un mécanisme permettant aux entreprises industrielles ou biotechnologiques de faire officiellement partie du Réseau de cellules souches en échange d'un accès aux événements et autres services.
- La création d'une banque de données externe pour permettre aux chercheurs de repérer et de recruter des talents pour leurs laboratoires. Cette banque de données pourrait également inclure un portail de recrutement de l'industrie.

Sensibilisation

Le RCS prend régulièrement contact avec les décideurs et responsables des politiques des gouvernements fédéral et provinciaux afin de promouvoir la recherche sur les cellules souches et la médecine régénératrice. Les participants ont encouragé l'organisation à poursuivre et à étendre ces efforts de sensibilisation et ont également fait remarquer que les CDC et les stagiaires pourraient bénéficier de la possibilité de discuter avec des décideurs et de fournir un soutien aux gouvernements dans un rôle consultatif.

Les participants se sont également penchés sur la question de la promotion internationale de la recherche canadienne sur les cellules souches. Il s'agissait à l'origine d'un point fort du RCS mais, à cause de l'instabilité du Réseau au cours des dernières années, les efforts dans ce domaine ont diminué. Les participants estiment que le RCS a besoin de plus de ressources pour assurer sa présence à l'étranger afin que les Canadiens soient mieux placés pour diriger des activités à l'échelle internationale et y prendre part. De plus, les participants souhaitent que le RCS offre un soutien aux chercheurs pour les aider à participer et à prendre la parole lors de congrès et de symposiums internationaux. Certains ont recommandé que le RCS choisisse environ trois pays avec lesquels établir de nouvelles relations de partenariat; leurs suggestions comprenaient le Royaume-Uni, les États-Unis, le Japon et l'Allemagne.

Équité, diversité et inclusion

Les participants ont estimé que les efforts déployés par le RCS pour soutenir les pratiques d'équité, de diversité et d'inclusion (EDI) au cours des trois dernières années étaient utiles et qu'ils représentaient un premier pas important vers une plus grande sensibilisation aux questions d'EDI et aux préjugés inconscients. Ils ont souligné l'importance de veiller à ce que les principes d'EDI soient appliqués dans tout ce que fait le RCS. Le Réseau devrait notamment :

- exiger que les équipes de recherche financées soient diversifiées tant en ce qui a trait aux caractéristiques individuelles de leurs membres qu'aux étapes de carrière représentées;
- évaluer les projets de recherche relativement aux implications liées au sexe et au genre (par exemple, concernant l'utilisation de modèles animaux masculins et féminins);
- veiller à ce que la composition des panels lors des événements du RCS soit diversifiée sur les plans de la race et du sexe;
- assurer une représentativité équitable des sexes, des races et des régions au sein de ses organes de gouvernance;

- travailler à l'établissement de partenariats qui assureront une participation des communautés autochtones et aideront à communiquer avec les différentes populations de la société canadienne.

CONCLUSION

Le moment est opportun pour le RCS de poursuivre son développement et sa croissance. La communauté de la recherche voit clairement les avantages d'une stratégie de croissance et la possibilité de faire progresser les domaines de recherche liés aux cellules souches et à la MR. **Une telle stratégie de croissance devrait avoir comme objectifs le maintien du rôle de chef de file national du RCS, le soutien de la recherche exceptionnelle et de la formation, ainsi que le financement nécessaire à assurer la compétitivité du secteur canadien de la recherche sur les cellules souches et la MR.**

En avril 2021, le gouvernement du Canada s'est engagé à financer à hauteur de 45 millions de dollars le Réseau de cellules souches pour la période allant de 2022 à 2025. Cet investissement fait plus que doubler le budget annuel du RCS et constitue un premier pas important vers la croissance du Réseau. En se fondant sur les commentaires fournis par la communauté des chercheurs et des partenaires du RCS ainsi que sur les exigences du gouvernement, le RCS élaborera un nouveau plan stratégique pour la période 2022-2025, qui sera publié au début de 2022.